

Mensuel • 30^e année • n° 331 • novembre 2009

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Oron-la-Ville, Suisse – Un établissement au service des aînés depuis 60 ans
- 2 Washington D.C., États-Unis - L'Église adventiste lance une série de vidéos sur YouTube
- 2 Allemagne : L'*AdventEcho* (revue de l'Église) gratuite pour toutes les familles adventistes
- 3 Silver Spring, États-Unis – Non à la violence contre les femmes
- 3 ***Fédération protestante de France***
Paris, France – Hommage à Pierre Chaunu, historien
- 4 ***Protestantisme international***
Stockholm, Suède – L'Église luthérienne de Suède vote pour le mariage gay et menace l'unité entre chrétiens
- 4 Londres, Angleterre – La décision de l'Église luthérienne de Suède suscite des critiques
- 5 Blantyre, Malawi – Le débat sur le mariage gay au Malawi est un signe de la perte des valeurs morales
- 5 Moscou, Russie - Rencontre du patriarcat de Moscou avec des responsables d'Églises protestantes
- 5 Genève, Suisse – Les luthériens demandent pardon pour les massacres d'anabaptistes au 16^e siècle

Œcuménisme

- 6 Genève, Suisse – Un rassemblement théologique mondial étudie des thèmes qui divisent les Églises

Sociologie des religions

- 7 New-York, États-Unis – Près d'un quart de la population mondiale est musulmane

Divers

- 7 Paris, France – Semaine de la Bible 2009 : Bible et écologie
- 8 Jérusalem, Israël – Des rabbins israéliens demandent pardon pour le traitement infligé aux Palestiniens

Service de presse adventiste

(Service de communication
adventiste francophone)

BP 100

30, avenue Emile-Zola

77193 Dammarie-lès-Lys Cedex,
France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00

Fax : 01 64 79 87 19

E-Mail

:communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être
reproduits avec mention de la source :
BIA

Site web www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Philippe AUROUZE

Dominik FRIKART

Michel MAYEUR

Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Suzie SAUVAGNAT

Nouvelles des Églises adventistes

(FSRT/Dominik Frikart/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Oron-la-Ville, Suisse – Un établissement au service des aînés depuis 60 ans

Les 5 et 6 septembre 2009, l'établissement médico-social (EMS) « Le Flon », à Oron-la-Ville (Suisse), a fêté ses 60 ans d'existence. Le samedi 5 septembre, un après-midi « portes ouvertes », destiné aux visiteurs a ouvert les festivités.

Une centaine d'invités se sont retrouvés le dimanche pour la suite du programme. Un concert donné par la fanfare d'Oron a souhaité la bienvenue aux participants. Le moment des discours a vu se succéder M. Christian Gratier, secrétaire général de l'association vaudoise des EMS, M. Philippe Modoux, maire d'Oron et la directrice actuelle de l'EMS, Mme Caroline Boscacci. À leur manière, chacun des orateurs a souhaité un bel anniversaire à l'EMS « Le Flon » et tout particulièrement aux 27 résidents, à leurs familles et aux employés, tout en soulignant la belle renommée de l'institution. Sa devise « *l'EMS où il fait bon vivre* » est une réalité.

Regarder en arrière, se réjouir du parcours accompli afin de mieux gérer et préparer l'avenir, telles ont été, en résumé, les paroles de Reto Mayer, président de la fondation. Si l'EMS est ce qu'il est aujourd'hui, c'est grâce au travail effectué et à la réflexion faite depuis 60 ans, tant par les directeurs successifs que par les employés de cette institution.

Les perspectives d'avenir de l'EMS sont encore sur plans puisque le projet de construction d'un nouvel EMS à Épalinges (région de Lausanne) est à l'étude, en collaboration étroite avec l'État de Vaud. Le permis de construire a été délivré, la commission du Grand Conseil vaudois a donné son rapport et recommandé l'adoption, aux députés vaudois, d'accepter la réalisation de ce projet et de garantir le financement de celui-ci. Cette dernière étape devrait se concrétiser cet automne.

Différents directeurs de l'EMS « Le Flon » se sont succédés : M. et Mme Klein-Rey ont été les premiers responsables (1949-1961), puis M. et Mme Hügli (1961-1962), M. et Mme

Charles Monnier (1962-1975), M. et Mme Adolf Kinder (1975-1980), M. et Mme Sylvain Meyer (1980-1987), M. et Mme Félix Berger (1987-1990), M. et Mme René Augsburg (1990-2005), M. Nicolas Walther (2005-2009) et depuis juin 2009, Mme Caroline Boscacci.

(ANN/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Washington D.C., États-Unis - L'Église adventiste lance une série de vidéos sur YouTube

Les responsables des communications de l'Église adventiste expliquent que la nouvelle émission de séries vidéo sur *YouTube* fait partie des efforts continus de l'Église pour élargir le champ de ses activités sur internet.

Programmée pour faire ses débuts le 6 octobre dernier, « *Adventists About Life* », une production du département des communications de l'Église adventiste mondiale, a été conçue pour stimuler la discussion et proposer un regard adventiste sur des questions telles que liberté, foi et science, environnement et intégrité.

« *Ces vidéos ont les capacités d'atteindre un public habituellement en dehors des méthodes plus traditionnelles de ministère de l'Église* », a déclaré Rajmund Dabrowski, directeur des communications et producteur exécutif de la série.

Les deux premières vidéos présentent les remarques du président de l'Église adventiste mondiale, Jan Paulsen, qui se dit « *vivement intéressé* » par « *cette façon de faire connaître la voix de l'Église là où nous ne sommes pas encore présents* ».

(ANN/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Allemagne : L'AdventEcho (revue de l'Église) gratuite pour toutes les familles adventistes

Les éditeurs de l'*AdventEcho* (Revue adventiste en Allemagne) ont annoncé qu'ils distribueront gratuitement la publication mensuelle à tous les membres des Églises adventistes d'Allemagne. Pour eux, ce geste leur permettra d'être plus informés de l'actualité adventiste dans le monde.

Dès le mois de janvier 2010, la revue sera disponible pour les 24 000 foyers adventistes

environ que compte l'Allemagne. Le tirage actuel est d'environ 5 000 exemplaires. « *Lorsque la direction de l'Église adventiste souhaite communiquer sur des projets et des événements, utiliser la revue est loin d'être satisfaisant si seulement 20 % des foyers reçoivent le journal de l'Église* », a déclaré Eli Díez-Prida, rédacteur en chef de l'*AdventEcho* et directeur de la maison d'édition de l'Église adventiste en Allemagne.

La revue sera réduite à 24 pages, au lieu des 44 actuelles. Une page de publicité y sera également incluse afin de compenser les coûts de production. L'Église explore aussi l'idée d'un partenariat avec deux pays voisins, la Suisse et l'Autriche, l'allemand étant parlé dans ces deux pays. « *Nous voyons ce changement comme l'occasion de renforcer notre unité* » a précisé le pasteur G. Machel.

La France expérimente cette situation depuis maintenant 9 ans. La *Revue adventiste* française est tirée à 7 000 exemplaires pour les familles francophones de France, de Belgique et de Suisse romande. Le responsable du département des Communications de l'Union des fédérations adventistes de France et de Belgique en est le rédacteur bénévole.

(ANN/EUD/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Silver Spring, États-Unis - Non à la violence contre les femmes

« EnditNow » est une campagne mondiale destinée à faire savoir que l'Église adventiste participe à la lutte contre la violence faite aux femmes et aux jeunes filles dans le monde entier. La campagne a été lancée mi-octobre aux États-Unis. L'association ADRA (Agence adventiste d'aide et de développement) et le Ministère auprès des Femmes ont présenté ce projet commun lors de la session du Conseil annuel mondial, qui s'est tenu à Silver Spring, au siège de l'Église adventiste mondiale.

La campagne « EnditNow » vise à récolter un million de signatures issues des 200 pays dans lesquels les adventistes sont représentés. À terme, ces signatures seront présentées aux Nations-Unies. « *Cette crise est mondiale, et en tant qu'Église, nous devons nous engager et être avertis* », a déclaré Heather-Dawn Small, directrice du Ministère auprès des Femmes.

Chaque jour, les femmes doivent affronter une variété de violence - la violence domestique (physique, mentale, émotionnelle), le viol (y compris en prison et le viol par les soldats en temps de guerre), la mutilation génitale, l'esclavage et la traite des femmes, etc. Malheureusement, la violence a atteint des proportions pandémiques dans le monde.

Les coordinateurs ont demandé aux délégués de signer la bannière d'*EnditNow* pour donner le coup d'envoi de la campagne de signature. Le président Jan Paulsen a été le premier à signer, disant que la campagne constituait en elle-même une déclaration « *forte et puissante. Je prie et je ferai ma part afin que cela ait un impact et que la position que nous prenons en tant que peuple, à savoir donner la plus haute valeur aux femmes, soit connue et soutenue au-delà des frontières religieuses et culturelles* », a-t-il affirmé.

Le responsable de l'association pastorale de l'Église mondiale, James Cress, a exprimé un puissant soutien en faveur de la campagne. « *De partout, les pasteurs vont se joindre à nous pour affirmer la dignité des jeunes gens, des femmes, de toute personne qui a subi des violences* », a-t-il déclaré.

Le département du Ministère auprès des Femmes propose des bourses aux jeunes femmes qui n'auraient pas eu les moyens de recevoir un enseignement supérieur. ADRA finance des programmes en faveur des femmes et des jeunes filles, notamment des initiatives de prévention de mutilation génitale féminine et des programmes de lutte contre le trafic humain, ainsi que des programmes d'alphabétisation destinés aux femmes.

Pour plus de détails : www.enditnow.org.

Fédération protestante de France

(FPF/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Paris, France – Hommage à Pierre Chaunu, historien

La Fédération protestante de France rend hommage à la mémoire de Pierre Chaunu, historien et homme de foi, décédé le 22 octobre à l'âge de 86 ans.

Historien démographe formé à l'École des Annales, Pierre Chaunu a été de ceux qui ont le plus renouvelé l'histoire du monde moderne, en particulier l'histoire des Réformes, avec l'approche de l'histoire sociale quantitative et de celle des « mentalités ». Hanté par l'idée du déclin démographique de l'Europe, l'historien s'est fait militant de causes politiques « réactionnaires », qui l'ont sans doute marginalisé.

Le savant, passionné par tous les savoirs et par l'humanité, fut aussi un protestant inclassable. Profondément croyant, converti par la découverte de Luther, lecteur de Calvin, très critique à l'égard du « libéralisme » théologique et de l'évolution de l'Église réformée des années 1970 (il a été l'un des fondateurs de la faculté de théologie réformée d'Aix-en-Provence), il a souvent prêché, pendant vingt-cinq ans, au temple réformé de Courseulles-sur-Mer (Calvados).

En fait, son œuvre d'historien, ses engagements politiques et religieux disent le combat d'une vie durement marquée par l'expérience de la mort : la mort que portait la terre où il est né, en 1923, au bord du champ de bataille de Verdun, la mort de sa mère, alors qu'il était encore au berceau, puis quelques années plus tard, celle de l'oncle qui l'avait élevé, enfin, surtout, la mort de son fils aîné adolescent. Depuis la mort de ce fils, il nouait chaque matin une cravate noire : une forme de protestation contre la mort. (Marianne Carbonnier-Burkard).

Protestantisme international

(Actu-chrétienne/ Henrik Lindell/BIA) Dammarie-les-Lys, France

Stockholm, Suède – L'Église luthérienne de Suède vote pour le mariage gay et menace l'unité entre chrétiens

L'Église luthérienne de Suède, une des communautés protestantes les plus importantes au monde, s'est prononcée, le 22 octobre, en faveur du mariage homosexuel. 176 sur 249 représentants choisis via des élections politiques ont voté *pour* et 62 *contre*. Mais la moitié des évêques sont contre et craignent ouvertement pour l'unité de l'Église et pour le

dialogue avec les évangéliques, les catholiques et les orthodoxes qui, eux, sont tous hostiles à cette décision historique.

L'Église luthérienne de Suède, précurseur et pilier dans le dialogue œcuménique, fait résolument dans la modernité théologique : elle est la plus importante communauté au monde à oser opter pour le mariage homosexuel. Or, cette décision, qui correspond à la volonté du gouvernement de centre-droite, a été imposée à l'Église par les élus politiques qui la dirigent. Parmi ces élus, beaucoup ne sont pas chrétiens et peu participent activement à la vie de l'Église. L'Église luthérienne de Suède, anciennement d'État, se laisse parfois guider davantage par la société qui l'entoure que par des choix fondés sur la Bible. Le mariage gay arrange le monde politique, les médias et probablement une majorité des Suédois, mais il n'arrange pas les chrétiens. Maints pasteurs ("prêtres" selon le vocabulaire luthérien suédois) ont d'ores et déjà fait savoir que jamais ils ne célébreraient de mariage gay. La désunion est un fait. « *La politique a écrasé la théologie* », comme le résume l'éditorialiste de *Dagen*, le quotidien chrétien suédois de référence.

L'archevêque d'Uppsala, Anders Wejryd, est favorable à la décision mais il admet que « *le processus de décision a été trop court pour qu'on puisse parvenir à l'unité* ». Il peut compter sur le soutien de 6 autres évêques. Mais 7 évêques sont contre et le disent dans une lettre publique publiée le 22 octobre : « *En tant qu'évêques de notre Église, nous avons la responsabilité de l'enseignement et de l'unité de l'Église. Nous, qui sommes 7 évêques, affirmons que la décision du synode sur le mariage est peu ancrée à l'intérieur de l'Église ou sur le plan œcuménique et qu'elle n'est pas suffisamment fondée dans la foi, la confession et l'enseignement de notre Église. Elle menace ainsi l'unité de l'Église.* »

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Londres, Angleterre - La décision de l'Église luthérienne de Suède suscite des critiques

Au Kenya, l'évêque Zachariah Kahuthu, à la tête de l'Église évangélique luthérienne kenyane, a déclaré que l'assemblée générale de son Église envisagerait de « *couper tous liens* » avec l'Église de Suède, suite à la décision du Synode général de l'Église de

Suède en faveur du mariage homosexuel à l'Église à partir du 1^{er} novembre. « *L'idée même d'homosexualité va à l'encontre de l'objectif divin de la création* », a-t-il déclaré. « *Ce que nous oublions tous, c'est la transformation. Les homosexuels ont la possibilité d'être transformés par Dieu* ».

À son opinion s'ajoute celle de Brighton Kilewa, secrétaire général de l'Église évangélique luthérienne de Tanzanie, qui déclare que l'homosexualité « *n'est pas la constitution naturelle d'une personne humaine* ». Dans cette déclaration, l'Église affirme que « *légaliser, autoriser ou accepter les relations entre personnes du même sexe ne font que saper l'institution du mariage et son caractère sacré. Cette institution est le fondement de l'équilibre de la communauté* ».

À Londres, Ben Wilson, porte-parole de l'Église d'Angleterre, qui est liée à l'Église de Suède par l'accord de la Communion de Porvoo, a critiqué la décision, affirmant qu'elle était « *clairement en désaccord avec la théologie et la pratique de l'Église d'Angleterre et de la Communion anglicane dans son ensemble* ». Il a déclaré que la position de l'Église d'Angleterre sur la question a été formulée dans une lettre envoyée en juin à l'archevêque de Suède par les présidents du Conseil pour l'unité chrétienne et du Groupe consultatif de foi et constitution de l'Église.

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France

Blantyre, Malawi - Le débat sur le mariage gay au Malawi est un signe de la perte des valeurs morales

Selon un leader pentecôtiste malawien, « *les appels lancés par des organisations non gouvernementales pour l'autorisation du mariage homosexuel au Malawi dans le cadre de la lutte contre le SIDA est signe que le pays a perdu sa moralité* ».

L'évêque Mark Kambalazaza, des *Charismatic Redeemed Ministries*, une Église qui s'est séparée de l'Église catholique romaine, a déclaré, le 1^{er} octobre, que son Église ne soutenait pas les relations homosexuelles. Selon lui, le débat actuel concernant l'autorisation du mariage homosexuel est un signe que le pays perd sa dignité et que le Malawi « *a donc besoin qu'on prie pour lui. La Bible ne permet pas le mariage homosexuel* ».

C'est une mauvaise chose et cela témoigne d'une perte de la moralité et de la dignité. Dieu a créé le premier homme et lui a donné Ève comme femme. Dès le début, il a interdit le mariage homosexuel ».

Des législateurs avaient demandé au Parlement national du Malawi de déclarer que le pays était une nation craignant Dieu, où le mariage homosexuel serait prohibé. Toutefois, la responsable du Bureau présidentiel en charge de la nutrition et du VIH/SIDA, Mary Shaba, a appelé les homosexuels à assumer publiquement leur orientation sexuelle. Selon elle, une telle démarche faciliterait la mise en œuvre des programmes gouvernementaux concernant le VIH et le SIDA. Le *Center for Development of People*, une organisation non gouvernementale qui encourage les droits des homosexuels au Malawi, a accordé son soutien à Mary Shaba, dont les propos mettent en lumière les divisions qui existent sur cette question dans ce pays d'Afrique australe.

(APD/BIA) Dammarie-les-Lys, France

Moscou, Russie - Rencontre du patriarcat de Moscou avec des responsables d'Églises protestantes

Le 5 octobre dernier, dans le cadre des relations externes du patriarcat moscovite (DECR), l'archevêque orthodoxe russe, Hilarion de Volokolamsk, a reçu un groupe de responsables d'Églises protestantes de diverses régions de Russie. Environ 60 représentants de l'Union des chrétiens évangéliques en Russie, de l'Union des chrétiens évangéliques baptistes (RUECB), de plusieurs Unions administratives de l'Église adventiste et des communautés presbytériennes ont participé à cette rencontre.

En réponse à la demande des protestants de parler de la doctrine et de la vie de l'Église orthodoxe russe, l'archevêque Hilarion a donné des explications sur les thèmes fondamentaux de la théologie orthodoxe.

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France

Genève, Suisse - Les luthériens demandent pardon pour les massacres d'anabaptistes au 16^e siècle

Les dirigeants de la Fédération luthérienne mondiale (FLM) ont approuvé une déclaration demandant pardon pour les persécutions menées au 16^e siècle par les luthériens contre

les anabaptistes, réformateurs religieux dont les successeurs ont formé des groupes tels que les mennonites. « *Nous demandons pardon à Dieu et à nos sœurs et frères mennonites pour le mal que nos ancêtres du 16^e siècle ont commis envers les anabaptistes* », indique la déclaration, adoptée à l'unanimité le 26 octobre par le Conseil de la FLM, principal organe directeur du rassemblement d'Églises. « *Nous prions pour que Dieu accorde à nos communautés la guérison de nos mémoires et la réconciliation* », lit-on dans la déclaration, qui a été soumise pour être adoptée officiellement par l'organe directeur suprême de la FLM, l'Assemblée, qui se réunira à Stuttgart (Allemagne), en juillet 2010.

Les anabaptistes, dont le nom (à l'origine péjoratif) signifie "*re-baptiseurs*", mettaient l'accent sur la nécessité de baptiser les croyants chrétiens, y compris ceux qui avaient été baptisés dans l'enfance. Ils ont été persécutés en tant qu'hérétiques, tant par les protestants que par les catholiques, et nombreux sont ceux qui ont fui aux États-Unis pour s'y réfugier.

Le pasteur Miller, secrétaire général de la Conférence mennonite mondiale (CMM), qui assistait à la réunion de la FLM, a déclaré que cette demande de pardon exigerait également un changement de la part des mennonites. « *Les mennonites ont appris des luthériens que seule la foi peut nous justifier, parce que nous savons que la justification produit non seulement des relations entre nous et Dieu, mais aussi une communion entre les Églises* », a-t-il affirmé.

Un document présenté au Conseil de la FLM concernant la demande d'excuses qualifie la repentance de « *seule réponse adéquate aux persécutions des anabaptistes au 16^e siècle et aux idées reçues sur eux, qui ont suivi depuis cette époque* ». Il souligne que la Confession d'Augsbourg de 1530, une des confessions de foi constituant le cœur du luthérianisme, condamne explicitement les anabaptistes et leurs enseignements. Le document de la FLM constate qu'au 16^e siècle, certains défenseurs des réformes luthériennes comme Johannes Brenz s'opposaient à l'exécution des anabaptistes. « *Pourtant, cette résistance aux persécutions à l'époque de Martin Luther et de Philippe Melancthon montre que cette position était également possible pour eux* », indique le

document. Par ailleurs, il existait aussi « *des ressources dans la pensée même de Luther qui auraient pu être employées pour s'opposer à l'exécution des anabaptistes* ».

Œcuménisme

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Genève, Suisse - Un rassemblement théologique mondial étudie des thèmes qui divisent les Églises

La réunion de la commission *Foi et constitution* du Conseil œcuménique des Églises (COE), qui s'est tenue du 7 au 13 octobre en Crète et qui a rassemblé des théologiens de la plupart des principales traditions chrétiennes, s'est achevée sur un appel pour que les Églises fassent preuve d'une plus grande tolérance mutuelle sur les questions litigieuses qui sont sources de division. « *Si nous devons être vraiment ouverts les uns aux autres, il nous faut être disposés à connaître les autres selon leurs propres conditions et pas seulement selon les nôtres* », a déclaré la pasteure Susan Durber, principale du Westminster College, à Cambridge, et pasteure de l'Église réformée unie de Grande-Bretagne. « *Il nous faut être assez forts et vulnérables à la fois pour nous risquer dans l'espace étrange d'une Église de tradition différente* ».

La commission *Foi et constitution* du COE se penche sur les questions théologiques qui divisent les Églises. En plus des questions doctrinales qui opposent les traditions chrétiennes, la réunion s'est attaquée à des questions morales et éthiques qui suscitent des controverses au sein des Églises. Selon le COE, l'objectif de la réunion était d'étudier la façon dont les Églises parviennent à des décisions concernant ces sujets. Parmi les études de cas proposées, l'une s'intéressait à la question de l'homosexualité, qui divise la communauté anglicane mondiale depuis la consécration d'évêques homosexuels et l'institution de la bénédiction de couples du même sexe. « *Il est difficile de savoir exactement pourquoi, au cours des dix ou vingt dernières années, cette question est devenue un tel danger pour l'unité de l'Église dans différentes régions du monde* », a déclaré Christian Polke, professeur de théologie à Hambourg.

Pour Stefanie Schardien, de l'université de Hildesheim, qui faisait partie d'un groupe de travail sur les questions liées à la recherche sur les cellules souches, il n'y aura probablement jamais de solution définitive en ce qui concerne les désaccords éthiques. « *Mais je pense que nous aurons fait un pas en avant en commençant à parler de ces sujets et en nous posant la question suivante : 'quelles sont nos propres approches spécifiques ?'* », a-t-elle déclaré.

Les participants ont également examiné les progrès réalisés concernant l'étude sur « *La nature et la mission de l'Église* ». Cette étude s'efforce de parvenir à un accord œcuménique sur le concept d'ecclésiologie, c'est-à-dire la doctrine de l'Église, qui est une importante pierre d'achoppement entre les traditions chrétiennes.

Le métropolite Geevarghese Mar Coorilos, évêque du Patriarcat orthodoxe syrien d'Antioche et de tout l'Orient, a souligné que « *l'imagination philosophique* » du texte de *Foi et constitution* est typique des « *modèles classiques de dialogue* ». Pourtant, a-t-il affirmé, ce texte ne parvient pas à « *mettre en relief les implications sociopolitiques des concepts théologiques ... en particulier pour les couches pauvres et marginalisées de notre société, qui constituent la majeure partie de l'Église dans les pays du Sud* ».

Sociologie des religions

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France
New-York, États-Unis - Près d'un quart de la population mondiale est musulmane

Selon une récente étude démographique, publiée le 7 octobre et menée par le *Forum Pew* sur la religion et la vie publique, une organisation indépendante qui ne soutient aucun des principaux partis aux États-Unis, les musulmans représentent près d'un quart de la population mondiale actuelle.

L'étude révèle notamment que :

- Plus de 60 % de la population musulmane du monde vit en Asie, tandis que 20 % vit au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Cependant, la région Moyen-Orient-Afrique du Nord a la plus grande concentration de

pays où la population est majoritairement musulmane.

- Un nombre important de musulmans, un cinquième, soit plus de 300 millions d'entre eux, vit dans des pays où l'islam n'est pas la religion majoritaire. L'Inde, par exemple, compte près de 161 millions de musulmans, faisant de ce pays le troisième en termes de population musulmane, après l'Indonésie et le Pakistan.
- L'Indonésie, où il y aurait environ 202 867 000 musulmans - soit 88 % de sa population totale -, regroupe près de 13 % des musulmans du monde. Le Pakistan, avec 174 082 000 musulmans (96,3 % de sa population), arrive en deuxième position, abritant 11,1 % de la population musulmane mondiale. L'Inde est troisième, suivie du Bangladesh et de l'Égypte.

À la publication du rapport, le *Forum Pew* a annoncé qu'il publierait également les chiffres sur les taux de croissance des populations musulmanes en 2010 et qu'il lancerait une étude similaire sur le christianisme mondial la même année. Les études placent généralement l'islam en deuxième place des traditions religieuses mondiales, après le christianisme, qui compterait environ 2 milliards de fidèles.

Divers

(BIP/BIA) Dammarie-les-Lys
Paris, France – Semaine de la Bible 2009 : Bible et écologie

La semaine de la Bible de l'année 2009 aura lieu du 29 novembre au 6 décembre. Comme chaque année, à cette occasion, l'Alliance biblique française (ABF) propose un dossier offrant un éclairage biblique original sur une question de société. Le thème retenu cette année, « *Bible et écologie* », est d'une actualité brûlante. Plus que jamais, les questions écologiques occupent le devant de la scène. Chacun prend conscience de l'importance des enjeux : c'est l'avenir de la planète et celui de l'humanité qui semblent menacés. Des changements de mentalités et de comportement s'opèrent, tant au niveau des individus qu'au niveau des gouvernements. Ces prises de conscience sont suscitées par des informations de plus en plus précises et documentées : émissions de gaz à effet de

serre, réchauffement de la planète, bouleversements climatiques, etc. C'est une sorte d'état d'urgence qui s'installe.

Le premier secrétaire de l'ONU, Ban Ki-moon, déclarait le 3 septembre dernier : « *Nous avons le pied collé sur l'accélérateur et nous fonçons vers l'abîme* ». Face à ces discours catastrophiques, il est utile d'interroger la Bible pour alimenter la réflexion et l'action. Les dix fiches bibliques contenues dans ce dossier offrent un parcours original, de la Genèse à l'Apocalypse. Il ne s'agit pas de commettre d'anachronismes : la Bible ne parle pas de taxe carbone, de décroissance ou d'empreinte écologique... Et pourtant, le détour par les textes bibliques offre une approche renouvelée des grandes questions du moment. Les fiches bibliques – simples et pédagogiques – ont été préparées par des biblistes protestants et catholiques, en partenariat avec l'association *A Rocha* (www.arocha.org) et le collectif *Bible et création* (<http://blog.bibleetcreation.com>).

Marc Stenger, évêque de la ville de Troyes et président de *Pax Christi-France*, a également contribué au dossier. La semaine biblique débute le premier dimanche de l'avent, mais le dossier peut être utilisé toute l'année, par des groupes très divers. (Dossier disponible en téléchargement sur www.alliancebiblique.fr depuis le mois d'octobre.

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys
Jérusalem, Israël – Des rabbins israéliens demandent pardon pour le traitement infligé aux Palestiniens

Le responsable de l'organisation israélienne *Rabbins pour les droits de la personne* (RHR) a appelé les juifs à réfléchir sur le traitement qu'ils réservent à ceux qui ne partagent pas leur religion et à implorer le pardon de Dieu pour les mauvais traitements infligés au nom du judaïsme. « *Maltraiter les gens au nom du judaïsme revient à diffamer et profaner le nom de Dieu* », a déclaré le rabbin Arik Ascherman, directeur exécutif de RHR. Pour la dixième année consécutive, RHR s'est inspiré de la prière traditionnelle du « vidui » (que les juifs

récitent pour énumérer leurs péchés passés) comme modèle pour élaborer sa propre version, en ajoutant divers passages reflétant, selon l'organisation, la situation politique actuelle en Israël. Dans ses prières, RHR implore le pardon de Dieu « *pour le péché commis contre toi en oubliant les nombreuses fois où les frontières nous étaient fermées* ». Il serait fait référence, ici, à la barrière érigée par Israël pour séparer les Israéliens des Palestiniens et qui empiète largement sur les terres palestiniennes. La prière de RHR se poursuit ainsi : « *Et pour le péché que nous avons commis contre toi en oubliant ceux qui nous ont aidés pendant notre période de terreur, considérant comme un crime la main tendue à l'étranger. Et pour le péché que nous avons commis contre toi en oubliant que nous avons été des étrangers en terre d'Égypte, exploitant des travailleurs étrangers et cherchant à expulser leurs enfants* ».

Le « vidui », a souligné le rabbin Ascherman, offre la possibilité de faire quelque chose qu'on évite normalement de faire. « *Ce vidui fait référence à notre société actuelle, au sort que nous réservons aux chômeurs et aux désavantagés, aux immigrants, aux mères élevant seules leurs enfants, aux personnes âgées, aux femmes exploitées, aux citoyens arabes de l'État et aux Palestiniens, et à ceux avec qui nous sommes politiquement en désaccord. Chacun de nous est coupable de l'un de ces péchés. Collectivement, nous sommes coupables de tous ces péchés.* »

Bien que tout le monde n'ait pas commis les actes mentionnés dans la prière, a expliqué le rabbin Ascherman, il existe un concept dans le judaïsme selon lequel quiconque fait partie d'une société est responsable de ses actions. « *Nous faisons partie de cet ensemble collectif même si nous n'avons pas personnellement tout fait* », a-t-il affirmé. « *A Yom Kippour, il est important que nous ne nous limitions pas à parler des péchés des autres, mais que nous nous concentrons sur les nôtres* ».

Commission paritaire
 Dépôt légal

1111 G 88583
 N° 79 – CAB – 019
 Préfecture de Seine-et-Marne

Abonnement
 d'un an

France 12 €
 Dom 13 €
 Tom 15 €
 CEE et Suisse 18 €
 Autres pays et abonnement en cours d'année : nous consulter.

Règlement

Au nom du « BIA »
 CCP – La Source 46 727 83 C